

Mythologie, Paris, 1627 - IV, 08 : D'Atlas

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Voir la transcription de cet item

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre IV

Ce document est une transformation de :
[Mythologia, Francfort, 1581 - IV, 07 : De Atlante](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre IV

Ce document est une transformation de :
[Mythologia, Venise, 1567 - IV, 07 : De Atlante](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

Ce document a pour résumé :
[Mythologie, Paris, 1627 - X \[38\] : D'Atlas & Endymion](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre IV

Ce document est une révision de :
[Mythologie, Lyon, 1612 - IV, 07 : D'Atlas](#)

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Équipe Mythologia
- Gendre, Marie (indexation, transcription - 04/2022)

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),
Mythologie Paris, 1627 - IV, 08 : D'Atlas, 1627

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1145>

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Formatin-fol
Langue(s)Français
Paginationp. 307-314

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses

- [Alcmène](#)
- [Alcyone](#)
- [Ambroisie](#)
- [Arcas](#)
- [Asie](#)
- [Asope](#)
- [Atlantides](#)
- [Atlas](#)
- [Atlas \(Égyptien\)](#)
- [Atlas \(roi d'Arcadie\)](#)
- [Atlas \(roi d'Italie\)](#)
- [Atlas \(roi de Lybie\)](#)
- [Atlas \(roi de Mauritanie\)](#)
- [Australe](#)
- [Bacchus](#)
- [Boréale](#)
- [Cadmus](#)
- [Calypso](#)
- [Caron](#)
- [Céléno](#)
- [Clééia](#)
- [Clymène](#)
- [Coronis](#)
- [Dioné](#)
- [Dodone](#)
- [Dodonies](#)
- [Électre](#)
- [Endymion](#)
- [Énoch](#)
- [Épaphos](#)
- [Érechthée](#)
- [Éther](#)
- [Eudore](#)
- [Europe](#)
- [Géants](#)
- [Gorgone](#)
- [Hercule](#)
- [Hespéros](#)
- [Hyades](#)

- [Hyas](#)
- [Io](#)
- [Iopas](#)
- [Japet](#)
- [Jared](#)
- [Junon](#)
- [Jupin \(Jupiter\)](#)
- [Jupiter](#)
- [Lybie](#)
- [Lycaon](#)
- [Maje](#)
- [Mars](#)
- [Maye](#)
- [Méduse](#)
- [Méridionale](#)
- [Mérope](#)
- [Moere](#)
- [Neptune](#)
- [Nymphes](#)
- [Océan](#)
- [Orchomène](#)
- [Orion](#)
- [Pédilé](#)
- [Persée](#)
- [Phaéo](#)
- [Phésyle](#)
- [Phyto](#)
- [Pléiades](#)
- [Pléioné](#)
- [Polyxo](#)
- [Prodyle](#)
- [Prométhée](#)
- [Saturne](#)
- [Septentrionale](#)
- [Sisyphe](#)
- [Stérope](#)
- [Taygète](#)
- [Tégéatès](#)
- [Terre](#)
- [Thalès](#)
- [Thémis](#)
- [Thémis de Parnasse](#)
- [Thétys](#)
- [Thyéné](#)
- [Titans](#)
- [Typhon](#)

Équivalences entre les entités

- Atlantides : Pléiades
- Atlas : Énoch
- Bacchus : Hyés

- Dionysos
- Dodonies : Pléiades
- Hyades : Pléiades

Prédicats

- Alcyone : âme de la planète Vénus (assimilation)
- Arcas : fils d'Orchomène (généalogie)
- Atlas : astronome lybien (fonction)
- Atlas : estauçon (fonction)
- Atlas : fils de Japet et de Clymène, ou d'Asie, ou d'Asope, ou de Lybie (généalogie)
- Atlas : fils de l'Éther et de la Terre (généalogie)
- Atlas : fils de Neptune (généalogie)
- Atlas : frère de Prométhée (généalogie)
- Atlas : marié à Pléioné (généalogie)
- Atlas : mathématicien (fonction)
- Atlas : Montagne de Mauritanie (assimilation)
- Atlas : ne se lassant point de soutenir (étymologie)
- Atlas : roi (fonction)
- Atlas : roi d'Arcadie (fonction)
- Atlas : roi d'Italie (fonction)
- Atlas : roi de Mauritanie (fonction)
- Atlas (roi d'Italie) : la sphère et l'astrologie (invention/découverte)
- Atlas (roi d'Italie) : les vaisseaux et la navigation (invention/découverte)
- Atlas (roi de Mauritanie) : le Très-grand (qualificatif)
- Calypso : fille d'Atlas (généalogie)
- Céléno : âme de la planète Saturne (assimilation)
- Dodone : fils d'Europe (généalogie)
- Électre : âme de la planète Soleil (assimilation)
- Énoch : fils de Jared (généalogie)
- Eudore : qui de tortis dorés sa perruque décore (qualificatif)
- Hercule : Égyptien (qualificatif)
- Hercule : fils d'Alcmène (généalogie)
- Hesper (grec) : étoile du vespre (étymologie)
- Hespéros : a donné son nom à une étoile aussi appelée Lucifer ou Porte-jour (assimilation)
- Hespéros : fils d'Atlas (généalogie)
- Hespéros : frère d'Atlas (généalogie)
- Hespéros : religieux, juste, courtois, enrichi de plusieurs autres belles qualités (qualificatif)
- Hyas : fils d'Atlas (généalogie)
- Iopas : le barbu (qualificatif)
- Maje : âme de la planète Mercure (assimilation)
- Méope : âme de la planète Mars (assimilation)
- Océan : beau-père d'Atlas (généalogie)
- Océan : frère d'Atlas (généalogie)
- Pléiades : fille d'Érechtée ou de Cadmus (généalogie)
- Pléiades : filles d'Atlas et de Pléioné (généalogie)
- Pléiades : nourrices de Bacchus (fonction)
- Pléiades : pleuvoir (étymologie)
- Pléioné : fille de l'Océan et de Thétys (généalogie)

- Stérope : âme de la planète Jupiter (assimilation)
- Taygète : âme de la planète Lune (assimilation)
- Tégéatès : fils de Lycaon (généalogie)
- Vesper (latin) : étoile du vespre (étymologie)

Figurations & Attributs

- Atlas : encerné de nues, chef battu de vents et pluies, poil de sa barbe enfreid, la neige lui couvrant les épaules, de l'eau jusqu'au menton
- Atlas : explication de l'imaginaire autour d'Atlas soutenant le Ciel
- Atlas : soutient le Ciel sur ses épaules

Metamorphoses

- Atlas : en montagne
- Hesper : en étoile
- Persée : en rocher

Du monde

Noms de peuples

- [Ardiens](#)
- [Atlantes](#)
- [Éthiopiens](#)
- [Juifs](#)

Toponymes

- [Arcadie \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Atlas \(montagne/colline\)](#)
- [Attique \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Béotie \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Colonnes d'Hercule \(océan/mer\) : détroit de Gibraltar](#)
- [Diris \(montagne/colline\)](#)
- [Égypte \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Hespérie \(zone géographique/territoire\) : ancien nom de l'Italie](#)
- [Italie \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Libye \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Mauritanie \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Mer Eoë \(océan/mer\)](#)
- [Mer Éthiopique \(océan/mer\)](#)
- [Mer Gelée \(océan/mer\)](#)
- [Mer Rouge \(océan/mer\)](#)
- [Océan Atlantique \(océan/mer\)](#)
- [Parnasse \(montagne/colline\)](#)
- [Tenagre](#)

Animaux et monstes

- [bétail](#)
- [scorpion](#)

- [serpent](#)
- [taureau](#)

Astres et objets célestes

- [Hyades \(étoiles\)](#)
- [Jupiter \(planète/satellite\)](#)
- [Lucifer \(étoile\)](#)
- [Lune \(planète/satellite\)](#)
- [Mars \(planète/satellite\)](#)
- [Mercure \(planète/satellite\)](#)
- [Ourse \(constellation\)](#)
- [Pléiades \(étoiles\)](#)
- [Saturne \(planète/satellite\)](#)
- [Scorpion \(constellation\)](#)
- [Soleil \(étoile\)](#)
- [Taureau \(constellation\)](#)
- [Vénus \(planète/satellite\)](#)

Végétaux [arbre aux fruits d'or](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024

en extreme perplexité pour ceste estrange aduventure qui luy auoit esté diuinement prediſte, ils prindrent ſubiet de dire que celuy eſtoit vn Vaultour (ou bien vn Aigle) qui luy rongeoit le cœur, & que Iupiter l'auoit ſuſcité contre luy pour le bourreller, & le faire mourir tous les iours ſans mourir, d'autant qu'il diſoit que tout le monde deuoit perir par eux, comme s'il euſt deu ſouſtraire à Iupiter toute la force de l'element du feu. D'ailleurs pource qu'il eſtoit inuincible à ſon ouurage dont l'haſtelier eſtoit au pied du Caucaſe; ils dirent qu'il eſtoit attaché contre le Caucaſe. Ces gaufferies publiques apres le deluge par les ſuruiuans de Noë, donnerent ſubiet à la fable de Promethee: & les Poëtes ignorants la verité de l'hiſtoire, l'embrôüillèrent d'vne infinité de contes & diuerſes ambages d'erreurs. Car ils feignirent Promethee eſtre fils de Iapet, au lieu que ceſtuy-cy fut fils de l'autre: & ſeparerent Promethee d'auec Deucalion, Ogyges, Saturne; Hercule; au lieu que tous ceux-cy ne ſont qu'un, diuerſement nommez par les Ægyptiens, Phœniciens, Scythes, Grecs, Romains, chacun en ſa langue, comme nous dirons en leur lieu. Paſſons à Atlas.

D'Atlas.

CHAPITRE VIII.

NOUS auons dit cy-deſſus qu'Atlas fut fils d'Iapet & de Clymene, ou d'Alie, ou d'Aſope, ou de Lybie. Mais puis-que l'on fait mention de tant de meres, il eſt aiſé à recueillir qu'il y a eu pluſieurs Atlas; dont le premier fut Roy (ce dit-on) d'Italie; le ſecond, d'Arcadie; le troiſieſme, de Mauritanie, ſurnommé le Tres-grand, & frere de Promethee. Neantmoins tout ce qu'ils ont fait de beau eſt imputé à ce dernier qui par ſa reputation a ſuſſoqué tous les autres, pour auoir le premier trouué l'vſage des vaiſſeaux & de la nauigation: obſerué le cours du Soleil, de la Lune, & des eſtoilles: inuenté la Sphere & ſcience d'Aſtologie: au moyen dequoy on le feint ſouſtenir le Ciel ſur ſes eſpaulles, & pour la ſinguliere cōnoiſſance qu'il auoit des choſes celeſtes & terreſtres, on le fait fils de l'Æther & de la Terre. La femme d'Atlas fut Pleione fille de l'Ocean & de Tethys, de laquelle il engendra les Pleiades, qui furent ſept en nôbre, leſquelles avec leur mere, Orion les ayant pourchaffées durant cinq ans, pour auoir leur compagnie, elles ſupplierent en fin les Dieux de les garantir de la violence d'Orion. Ainſi donc Iupiter exauçant leur priere les logea entre les eſtoilles, comme pluſieurs autres, qui pour auoir aimé, ou bien eſté aimées, meriterent la de-

Genealogie d'Atlas.

Sa femme & ſes filles.

Cc iij

meure du Ciel. Arat en son œuvre Astronomique les nomme comme s'ensuit :

Pleiades.

— elles sont sept en nombre,
Combié que l'homme à l'œil que deux fois trois n'en nôbre,
Merope, Alcyoné, Celeno, Electra,
Sterope, Taygete, & Maye, qu'engendra
De Pleione Atlas : Atlas de qui l'espaule
Soustient sans se lasser & l'un & l'autre pole.

Hyades.

Elles sont en la teste du Taureau, disposées de telle façon que deux occupent les cornes, deux les nareaux, deux les yeux, & la septiesme est posée au milieu du front. Virgile les appelle *Atlantides* au premier des Georgiques, & dit que le Soleil se levant avec le Scorpion, elles se vont cacher dans la mer, luy estans opposées. Quelques vns neantmoins ont dict qu'Atlas eut douze filles, & vn fils Hyas, lequel estant decedé d'une piqueure de Serpent, cinq d'entre elles regretterent tant sa mort, qu'elles moururent en fin de fâcherie. Mais Iupiter ayant compassion d'elles, en fit les Hyades, ainsi nommées par Hesiodé :

*Pheole, Coronis, Cleie la belle, Eudore
Qui de tortis dorez sa perruque decorez,
Et la gente Pheo, Nymphes de grand renom,
A qui l'homme a donné d'Hyades le surnom.*

Les autres les nomment, Ambrosie ou Coronis, Eudore, Dione, Æsile, Polyxo : les autres leur en adjoustent trois, Philetos, Thyene, & Prodyne, disans qu'elles furent nourries de Bacchus, & nommées Dodonies de Dodone fils d'Europe. D'autres aussi disent qu'elles ne furent pas filles des susnommez, mais bien d'Erechthee, ou de Cadme. Aucuns pensent que Calypso ait aussi esté fille d'Atlas. Or n'est-on pas moins incertain du nombre des Hyades : car Thalés Milesien n'en a creu que deux, dont l'une s'appelle Boreale ou Septentrionale, l'autre Australe ou Meridionale. Euripide en la tragedie de Phaëthon en conte trois, Achée quatre, Pherecyde six. Quelques vns tiennent qu'elles furent dictes Hyades, pour avoir nourri Bacchus surnommé Hyés, tesmoing ce vers d'Euphorion :

Fâchée contre Hyés Dionysé cornu.

Les autres tirent leur nom d'un mot signifiant pleuvoir, d'autant que leur leuee amene la pluye au printemps. Car les signes que les marins recueillent du leuer des Hyades, sont tres-certains, comme le montre Euripide en l'Ione :

*La Pleiade marche au milieu
Avec Orion port'espien,
Tirans une droite carriere*

*Artravers le ciel coustumiere.
 Sur elles au-bout apparoisst
 L'Ourse, où le pol doré paroist.
 Et la Lune d'enault rencontre
 Quand sa face plaine elle montre
 Le cercle du mois misparty.
 Les Hyades ont departy.
 Aux nauchers un tresscur presage
 Avec l'Aurore chasse-ombrage,
 Qui tire après-elles le iour,
 Suivant des Estroilles le cour.*

Paufanias en l'Estat d'Arcadie fait mention de Moere fille d'Atlas, qui fut mariee à Tegeate fils de Lycaon. Et Homere de Calypso, au 1. del'Odysee:

*La fille au prend Atlas, qui, pilote tres digne,
 Conoist les goulfres creux de la plaine marine,
 Se tient à la maison.—*

Or Atlas ayant esté auerty par l'Oracle de Themis, le plus ancien de tous autres, de se donner garde de l'un des fils de Iupiter, ne vouloit plus en aucune sorte recevoir en sa maison estranger passant, quel qu'il fust. Aduint en suite que Persee remportant le chef de Meduse qu'il luy auoit trenché, fit estat de loger chez luy, comme escript Ovide au 4. des Metamorphoses:

*Atlas se resouuient et à-part soy repasse
 Le sort que luy predict la Themis de Parnasse:
 Atlas, un iour viendra que ton Arbre au fruit d'or
 On te viendra voler: & qui pis est encor,
 Celuy qui de ce vol parfera l'entreprise,
 Aura de Iupiter sa geniture prise.*

Mais il le tança rudement, & le contraignit de sortir, ruminant tous-jours en son cœur cette prediction de Themis:

— Adonc Persé luy dit:

*Puisque ien'ay chez toy de loger ce credit,
 Pren de moy le present que ie te liure & donne.
 Lors il luy desploya la teste de Gorgonne,
 A gauche se tournant. Ce tant affreux regard
 Fait que du Roy Atlas la forme humaine part,
 Et se change en hault mont: toute sa chevelure
 En branches s'estendant se transforme en nature
 De boiscages touffus, sa barbe sans arrest
 Et tout son poil se muë en espaisse forest.
 Ses espaules, ses mains, en montagne deuiennent:
 Tous ses os se font pierre, & sa durté retiennent.*

Trans-
 mée en
 monta-
 gne.

*Ce qui de tout son corps le chef auoit esté,
Or d'un mont touche-nuë est la sublimité,
Somme, de sa personne accroist chascune partie,
Et au prix qu'elle croist, en mont est conuertie;
Qui le lambris du Ciel au vueil des Dieux soustient,
Brillant de tant de feux estoilleꝝ qu'il contient.*

Autres
opinions
de la qua-
lité d'At-
las.

Le Poëte dit icy qu'Atlas fut conuertty en montagne par Persee, pour luy auoir refusé de l'heberger en passant. Mais Hygin au 150. chap. raconte que Iunon, jalouse de voir Epaphe fils de Iupiter & d'Io, montée à telle autorité que de posséder en paix le Royaume d'Egypte, suscita malicieusement la guerre des Geans contre les Dieux pour chasser Iupiter hors du Ciel, & y reestabli Saturne : Que de cette entreprise Atlas fut chef, comme le plus grand de tous, & qu'il presta l'espaule aux Titans pour monter au faiste du Ciel. Pour cette cause, Iupiter ayant mis fin à cette guerre par la defaite de tous ses ennemis, condamna Atlas à seruir de là en auant d'estançon & de soustenir le Ciel sur ses espaulles, de peur que la vouste ne se dementist, & le tout s'auallast en bas. Zetzes escrit qu'Atlas fut vn excellent Mathématicien de Libye, lequel estant monté au haut d'une montagne pour plus à son aise contempler le ciel & les Astres, tomba dans la mer qui barroit au pied ; & que pour cette raison, & la mer & la montagne porterent depuis le nom d'iceluy. Toutefois Polyide Poëte dithyrambique le dit auoir esté vn pastre transmué par Persee en rocher en luy presentant la face de la Gorgone ; parce qu'il ne le vouloit laisser passer son chemin, que premierement il ne se declarast, & par son nom se donnast à connoistre. Strabon au 17. liure fait mention de cette montagne, & dit qu'elle est en Lydie hors des colonnes d'Hercule, tirant à main gauche, que quelques-vns ont aussi appellé Diris. Les habitans de ce lieu-là ont esté nommez Atlantes, sans auoir autre nom particulier. Que cette montagne soit fort haute, Herodote en la Melpomene le tesmoigne : *En cette mer il y a vne montagne dictée Atlas, estroite et ronde de tous costez. On dit qu'elle est si haute que la veue de l'homme ne peut atteindre iusques à la cime, car iamaïs les nuës ne l'abandonnent, soit en Esté soit en Hyuer. Les habitans du lieu disent qu'elle sert de colonne ou pilier au Ciel : & se nomment du mesme nom que la montagne.* Ces peuples sont tout au bout de la Lybie & de la Mauritanie, qui disoient pouilles au Soleil, pource que de ses rais il brusloit, & eux & leur pays. Pausanias aussi en l'Estat d'Attique escrit que le mont Atlas auoit le bruit de toucher le Ciel de sa croupe, tant il est haut : & qu'à cause de la quantité & hauteur des arbres qui y croissent, & des eaux qui en coulent, à peine y pouuoit-on monter. Virgile au 4. de l'Æneide fait mention de la hauteur de cette Montagne :

Hauteur
du mont
d'Atlas.

*Près de l'extreme bord qui l'Ocean termine,
Et vers où le Soleil son chef au somme encline,
Des Ethiopes noirs est tout le dernier lieu,
Où de son dos soustient le grand Atlas l'esieu
Cloué d'astres ardans. —*

Et en la description qu'il fait de cette mesme montagne, il luy attribue des qualitez d'homme partie selon la verité, partie par fiction Poétique:

*Et volant void lo faiste es les costez d'Atlas
Qui de porter le ciel sur son dos n'est point las:
Atlas qui encerné de nuës obscurcies,
Asans cesse le chef battu de vens es pluës.
Il a tousiours le poil de sa barbe en froïdi
De frissonnans frimas es de glaçons roïdi:
La nege luy courrant les espaules l'assomme;
Puis l'eau iusqu'au menton en fondre le bon-homme.*

De cette montagne-cy tout l'Ocean qui est ou dehors ou dans les colonnes d'Hercule vers les dernieres frontieres de la Mauritanie, s'appelle Mer Atlantique, & Mer rouge; telmoing Herodote en sa Chio: combien que Platon au Dialogue Critias die que la mer Atlantique ait eu son nom d'Atlas fils de Neptun. Les vns disent que l'Ocean fut son beau-pere; les autres son frere, d'autant que l'Ocean s'appelle diuerfement & a plusieurs noms selon les diuers quartiers où il est situé. Car comme on l'appelle Atlantique en l'Hesperie, aussi vers le Septentrion où il est exposé à la Bise, on le nomme Mer gelee ou glaciale: autres l'appellent Mer morte, d'autant que le Soleil ne ietta que bien tard & bien froidement ses rais sur cette mer-là: & vers le Soleil leuant, c'est la Mer Eoë ou de Leuant: ce qui est vers le Midy, s'appelle Mer Ethiopique, ou Mer rouge. Or d'autant que cette montagne de la Mauritanie nommee Atlas est si haulte, qu'on n'en peut voir le faiste, & qu'il semble que de sa croupe il donne iusqu'au Ciel, c'est ce qui a donné lieu à la Fable, qui dit, que cet Atlas Roy de Mauritanie, soustient le Ciel. Homere au 1. liure de l'Odysee l'appelle colonne ou pilier, & ensemble vne autre montagne qui n'est pas fort loing des colonnes d'Hercule:

*Atlas a deux piliers, est ançons suffisans
Pour soustenir la terre es les cieux treluisans.*

Quelques-vns luy donnent encore vn autre frere, Hesper, qui donna nom à l'Hesperie; depuis dicte Italie; lequel estant vn iour monté sur la fraternelle montagne pour contempler les Astres, disparut, & ne fut plus veu: & creut-on qu'il auoit esté mué en cette si brillante estoille nommee de son nom, qui le matin marchant deuant le Soleil s'appelle Lucifer ou Porte-iour; & le soir cheminant derriere luy se

Diuers
noms de
l'Ocean.

Hesper
fils d'Al-
lis trans-
formé en
l'estoile
du Ves-
pre.

nomme en Grec *Hesper*, & des Latins *Vesper*, c'est à dire, estoille du vespre. D'autres ont dict que Hesper fut fils d'Atlas, religieux, iuste, courtois & enrichy de plusieurs autres belles qualitez, que les vents emporterent tout à coup de dessus le sommet de ladite montagne; & comme on ne le peust trouuer nulle part, le bruit courut qu'il auoit esté conuertty en vne estoille de mesme nom que luy. Voila ce que les anciens auteurs nous ont appris touchant Atlas. Il faut expliquer ce qu'ils ont voulu dire.

Expositio
des Fa-
bles sus-
dités.

Cōment
Atlas &
Hercule
ont sou-
tenu le
ciel.

Arcadiens
naïs de-
uant la
Lune.

¶ Quand au premier poinct, il ne se peut aucunement faire qu'Atlas soustienne le Ciel comme l'enseigne Aristote au 2. liure du Ciel. La raison est, que si le Ciel a besoing d'estançon & d'appui, il faut que ce soit vn corps pesant. Or n'est-il pas tel, comme il le montre par beaucoup de raisons. D'auantage Atlas à la longue ployeroit sous le faix, pource que rien de ce qui se fait avec peine & travail n'est de duree. Zezes en la 1. hist. de la 5. Chiliade, escrit qu'Atlas Egyptien, qui a vescu long temps deuant celuy de Lybie, a eu le bruit de soustenir le Ciel sur ses espauls, parce que ce fut luy qui le premier en Egypte s'appliqua à l'estude des choses celestes & astronomiques. Et ce que les Egyptiens ont dit d'Hercule Egyptien & d'Atlas, les Grecs l'ont accommodé au dernier Atlas & à Hercule fils d'Alceme- ne, & en ont fait des contes à plaisir. Car ils disent qu'Atlas donna le Ciel à Hercule pour le soustenir quelques peu de temps, d'autant qu'Atlas luy apprit l'astronomie & le mouuement des estoiles. Pour ce mesme sujet les Pleiades & les Hyades sont dites filles d'Atlas, parce qu'il les remarqua le premier, & obserua quelle force elles ont. Pausanias en l'Estat de Boeoe dit qu'il y auoit vn bourg près de Tenagre nommé Polose, où l'on disoit qu'Atlas s'estoit arresté pour rechercher soigneusement les choses sousterraines & celestes. D'autres disent qu'Atlas a le premier obserué le cours de la Lune: ce que toutefois aucuns attribuent à vn autre Arcas fils d'Orchomene, de qui l'Arcadie a pris son nom: & pour cette cause les Arcadiens se ventotent d'estre naiz deuant la Lune, c'est à dire (selon mon auis) deuant qu'on eust remarqué le cours de ce planete: lequel d'autres maintiennent qu'Endymion a le premier obserué; les autres soustiennent que c'est Typhon, entre lesquels est le Philosophe Xenagoras. Isace dit qu'Atlas de Lybie a le premier recherché les mouuemens des Astres & les changemens de la Lune, lequel Thales a suivi depuis. Les autres estiment que les Fables ont dict qu'Atlas auoit les pieds en terre, les espauls vers l'Orient & Occident, & la teste vers le Midy, comme dit Aristote au liure des causes des mouuemens des animaux: pource qu'elles donnoient à entendre que le monde auoit besoing d'un siege ferme & assésuré pour se tourner tout au tour d'iceluy: car le diametre passe par ledit siege, & separee qui est au-dessus de nous d'avec ce qui est au

est au dessus de nous d'auec ce qui est au dessous. Atlas doncques a eu connoissance des choses celestes, selon l'opinion de ceux qui ont appelé de son nom l'aisseul du monde: ce qu'aussi le nom mesme signifie; car selon son etymologie il vaut autant que ne se lassant point de soutenir, à sçauoir le faix de la machine ronde. Quelques-vns ont opinion que les colonnes d'Atlas soient le pole Septentrional & Meridional, d'autant qu'il semble que ces deux puiots soustiennent le monde. Au reste, l'on tient que cet Atlas des Anciens est proprement l'Enoch des Iuifs fils de Iared; lequel ayant esté rauy aux cieux, comme nous sçauons du 5. de Genese, les peuples & nations de la terre qui sçauoient la cognoissance qu'il auoit eue des choses celestes, prirent l'iject de croire qu'il s'estoit laissé choir de dessus vne montagne en la mer, & n'estoit plus apparu. Virgile au 1. de l'Æneide nous apprend quelle estoit la croyance des Anciens touchant les bien-faiçets d'Atlas enuers le genre humain:

— le barbus, Iopas

*D'un lut doré chantoit ce que le grand Atlas
Auoit iadis monstré la Lune vagabonde,
Les traux du Soleil: & qui peupla le monde
D'hommes & de bestail: d'où les playes, les feux,
L'Arctur, les deux Trions, & l'astre pluuioux.*

Les Pleiades & Hyades ont esté filles d'Atlas, parce que les estoilles mesmes sont nees apres la naissance du ciel ou de l'aisseul. Aucuns veulent dire qu'elles furent ainsi nommees des filles d'Atlas Lybien tres-habile Astronome; qui pour laisser de soy vne perpetuelle memoire à ceux qui viendroient apres luy, nomma les estoilles des noms de ses enfans; ce que plusieurs autres ont fait. Procle en ses commentaires sur les Oeures & Iournees d'Hesiodé, dit que les ames de toutes les spheres, & les forces diuines sont celles qu'on appelle Pleiades, de façon que Celeno est l'ame de la sphere de Saturne, Sterope de celle de Iupiter, Merope de celle de Mars, Electre de celle du Soleil, Alcyone de celle de Venus, Maje de celle de Mercure, Taygete de celle de la Lune: desquelles les vnes se sont accouplees & ont tiré race de leurs planetes, les autres d'autres Dieux; ce qu'Ouide nous apprend au 4. liure des Fastes:

*Les Pleiades viendront soulager les espaules
D'Atlas: elles sont sept en nombre, mais les poles
Nous en recelent vne aussi d'elles, les six
Se sont avec les Dieux esbatu dans leurs lits
Car on dit qu'Alcyone & Celeno la belle
Se soumit de Neptun à la flame eternelle;
Et que le grand Iupin des enfans engendra
De Maje, Taygete & la brune Electra,*

Pleiades
amies des
planetes.

Dd

*Et de Sterope Mars : Merope eut alliance
A Sisyphes mortel, & pour la repentance
Et de plaisir qu'elle a de n'auoir qu'un mortel,
Se cache, transissant d'un regret immortel.*

On en fait beaucoup d'autres contes, qui n'appartiennent point à cette œuvre, & pourtant nous n'en dirons autre chose pour cette heure, & prendrons Endymion.

D'Endymion.

CHAPITRE IX.

Genealogie d'Endymion.



ENDYMION fut fils d'Æthlie & de Calice. Paulanias és premières Eliaques escrit qu'il fut mignon de la Lune, & dit-on qu'il eut d'elle cinquante enfans : toutefois aucuns ne luy donnent que trois fils, Peon, Epee, Etole, & vne fille Eurydice d'Asterodie, ou de Chromie, ou d'Hyperippe. Il eut encore vne autre fille, Pise, qui donna nom à la region de Pise d'Olympe. Ætole aussi donna nom à l'Ætolie, qui auparauât se nommoit Hianthis, comme dit Demarate au 1. liure des noms changez des prouinces & places : combien que les autres le facent fils de la Mort, les autres de Mars. Quelques-vns luy donnent encore d'autres fils, Pichir, & Elce qu'il eut d'Eurydice, qui regna sur les Epeens, lesquels de son nom il nomma Eleens : & disent qu'il fut petit fils de Iupiter, attendu qu'Æthlie estoit fils de Iupiter & de Protogenie, lequel obtint de luy cette grace speciale & priuilege de pouuoir viure & mourir quand bon luy sembleroit, comme telmoignent Hesiodé, Acefilas, Pisandre, Pherecyde, & Nicandre au 2. liure de l'histoire d'Ætolie, & Theopompe és Epopees. D'auantage on dit que Iupiter le receut au Ciel ; & que comme il se mit vne fois en deuoir de forcer Iunon, il le trompa luy en presentant l'idole ou fantosme seulement, & l'enuoya aux Enfers. Aucuns disent qu'Endymion fut Roy d'Elide, & que par la iustice qu'il exerçoit dignement, il fut mis au nombre & rang des Dieux, & impetra de Iupiter de dormir eternellement. D'autres escriuent qu'il a esté Lacedemonien. On dit qu'il se retiroit ordinairement dans vne grotte à Lame, montagne de Carie, où estoit la ville d'Heraclee, comme escrit Nicandre au 2. liure de l'Europe : & que la Lune auoit accoustumé de descendre en cette grotte, & coucher avec luy. Ce qu'Ouide touche comme en passant en l'Epistre de Leandre :

*Vueille toy souuenir de cette chere roche
En laquelle tu fis vne amoureuse approche
Vers toy Endymion, quand ton cœur en fut pris.
Il ne veut que rudesse aigrisse tes esprits.*